

Autant du côté audio que vidéo, beaucoup de nouvelles productions ont fait leur apparition sur le marché, au point où il m'a été difficile de choisir de ce dont j'allais parler. J'irai donc avec Raks Dejah (pour la danseuse Khadejah), de Bassem Ayoub, Sukara de Leila (of Cairo) et Bedouin Tribal Dance d'Hossam Ramzy.

Raks Dejah

À mon avis, avec Raks Dejah, Bassam Ayoub se surpasse. J'avoue ne pas posséder tous ses disques, mais celui-ci est vraiment formidable à cause de la qualité sonore très authentique, des arrangements musicaux et des choix variés de musiques. C'est un album très vivant; une atmosphère de gaieté s'en dégage car il est très rythmé (*upbeat*) et la plupart des pièces sont chantées ou avec voix en coeur.

Contrairement à plusieurs CD de danse orientale, celui-ci ne débute pas un raks sharki, mais par une chanson de style baladi, Ana Khadejah. Elle dure 7 :21 et est chantée par Nadia Hamdi. C'est une chanson pouvant permettre de danser une melaya leff ou mieux, un style baladi. Si vous souhaitez faire un numéro « à la Fifi Abdo », cette sélection est tout indiquée. La voix de la chanteuse est très chaleureuse et vous apprécierez sans doute un bout plus lent au milieu de la pièce alors que cette dernière se transforme de chanson à baladi avec progression pour terminer avec le retour de la chanteuse. La pièce suivante, de 6 :04, est hyper connue. C'est Lamma Bada (Yeta Thenna), une pièce qualifiée d'Andalouse dont le rythme est le Moushahat, un samai. La qualité de cette version rivalise fortement avec celle, déjà excellente, de John Bilezikjina. Les premières 2 minutes 46 sont instrumentales et la suite est chantée par Bassem Ayoub lui-même. C'est une version très puissante et c'est la seule pièce lente du CD. La chanson nubienne Zukkar Zukkar, remixée à la sauce moderne, ramène l'esprit à la fête pendant les 4 :28 qu'elle dure pour ensuite culminer avec Tabla Afro (3 :25). Comme le titre le dit, c'est un solo de percussion version percussions africaines. De mon oreille profane en sons africains, je dirais qu'il est très bon. Ce solo donne vraiment envie de se lever et de bouger. C'est avec le debke Annadda Nadda que la musique se poursuit (4 :36). C'est bon, mais je l'aurais aimé plus pesant encore et je l'aurais trouvé meilleur si la voix de

Bassem Ayoub avait sonné plus chaleureuse. Les 8 prochaines minutes et 33 sont consacrées à Zeina-Hagalla. Les mélomanes reconnaîtront la pièce de style hagalla que l'on entend à chaque fois que l'on cherche une nouvelle pièce pour danser ce style. Celle-ci est peu traditionnelle et est mixée de façon moderne avec sons synthétisés ajoutés pour enrichir la mélodie. Cela fait changement de la traditionnelle version. Si la chanson est si longue c'est qu'elle est accompagnée d'un drum solo d'environ 3 minutes que j'ai aimé pour sa lourdeur. Les graves étaient davantage utilisées. La musique suivante est un solo de percussion de 3 :39 qui m'a beaucoup plus. De vitesse moyenne, il offre une belle variété d'accents et de rythmes. Cependant, il n'a rien d'original, je suis certaine que plusieurs d'entre vous le reconnaîtrez. Saidi Sweet (9 :32) est un pot-pourri de musiques folkloriques idéales pour la canne ou le bâton ou pour danser simplement le saidi. Étant une vendue de ce type de danse, j'avais peur du résultat, car je suis souvent déçue de l'utilisation du synthétiseur pour rendre le son du mizmar ou du rababa. Cette fois-ci, je suis très satisfaite des arrangements qui ne sont pas parfaits, mais ils ne sonnent pas trop artificiels. Je vais sûrement utiliser une des parties (car oui, les musiques se séparent aisément) pour un improvisation future. Aux personnes qui souhaitent un saidi chantées, sachez que l'on entend des cœurs, mais pas une voix principale. Aussi, une petit drum solo vient se greffer au *medley*. Finalement, l'album termine en beauté avec une pièce classique à grand déploiement, Raks Dejah qui est instrumentale (avec voix en arrière plan parfois). Pendant 10 minutes 32, on passe à travers les rythmes traditionnels pour ce genre de pièces (malfuf, maqsoum, baladi, khaleegy, saidi, etc.) et des parties de différents tempo. Sans leur ressembler, Raks Dejah rappelle Raqset Rita et Sindarella du même auteur pour la qualité de la composition. Je suis certaine qu'on verra plusieurs danseuses l'utiliser sous peu pour leur prestation sur scène. Au total, l'album est d'une durée de 58 minutes.

J'ai acheté ce disque auprès de Dahlal : www.dahlal.com à 23\$ US avant les frais de port et manutention.